

Les Wallons picards vont plus à l'UCL qu'à l'ULB

L'université de Mons a de plus en plus de succès de par sa proximité géographique

Par son prestige, l'université attire toujours autant les jeunes étudiants. Les Wallons picards n'échappent pas au phénomène. Ils privilégient plutôt l'Université de Louvain qui reste la plus importante en nombre d'inscriptions. De par sa proximité, l'Université de Mons tire également son épingle du jeu : les sciences humaines (psychologie, éducation sociale, etc), mais, bonne nouvelle, les sciences dites exactes (polytech, sciences, etc) ont plutôt le vent en poupe.

Les dernières statistiques 2013-2014 confirment la tendance que nous avons déjà observée l'année dernière. L'Université de Louvain reste le premier choix pour les étudiants de Wallonie picarde, même si l'écart par rapport aux trois grandes autres universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles n'est sans doute pas aussi grand que ne le laisse penser le tableau ci-contre : en effet, les statistiques de l'UCL

nous ont été fournies par arrondissement tandis que les autres les déclinent par ville (les trois plus importantes de Wallonie picarde, en l'occurrence).

Le critère philosophique est-il déterminant dans le choix

d'une université ? Le c de l'UCL pour « catholique » joue-t-il encore un rôle, en l'occurrence ? « Non, pas tellement », répond Paola Anello, conseillère en orientation auprès du SIEP de Mons. « Ce sont plutôt les universités elles-mêmes qui jouent sur leurs différences. Il y a parfois des étudiants qui sont surpris de découvrir un cours de religion dans leur grille horaire de première année, mais cela ne les arrête pas pour s'inscrire ». La tradition familiale alors, les parents invitant leurs enfants à fréquenter l'université de leur jeunesse ? « Difficile à dire, mais on remarque toutefois qu'un jeune s'inscrira plutôt dans la même université que ses frères et sœurs, sans doute par facilité en termes de déplacement, voire de logement, pour la famille ».

La diversité de l'offre (nombre de facultés, de filières, etc) explique plus logiquement le succès de l'UCL. Ainsi que la proximité, autre critère important, car l'université de Louvain a beaucoup délocalisé : Mons (Fucam), Tournai (architecture), Charleroi (gestion, etc). Le critère de la proximité géographique reste important pour l'étudiant francophone, même si paradoxalement en Wallonie

picarde, ils sont relativement peu nombreux à choisir une université à Lille, pourtant nettement plus proche que Louvain, Bruxelles et même Mons (voir ci-contre).

Ce n'est pas uniquement par confort que l'étudiant choisit, à offres égales, l'université la plus proche de chez lui. « Dans une famille monoparentale, où un seul membre de la famille finance les études, cela peut être aussi par souci économique, pour éviter de payer un logement par exemple », remarque la conseillère d'orientation. « À l'inverse, dans une famille plus aisée, on peut pousser un enfant à loger sur place par un souci d'ouverture aux autres, d'autonomie ».

Le critère géographique est un atout pour l'Université de Mons, dont le succès grandit auprès des étudiants de Wallonie picarde. Les Athois sont même pratiquement deux fois plus nombreux que les Mouscronnois, la cité des Géants étant à un jet de pierre de la cité du Doudou. Liège reste loin derrière : à peine 3 % des étudiants universitaires de Wallonie picarde. Loin des yeux, loin du coeur. ■

DANIEL FOUCART

LE CRITÈRE PHILOSOPHIQUE N'EST PLUS DÉTERMINANT

GLOBALEMENT PLUS D'ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES À ATH QU'À MOUSCRON

PROXIMITÉ

Très peu à Lille

La proximité est un critère dominant, mais paradoxalement les jeunes Wallons picards sont très peu nombreux à choisir Lille pour mener des études supérieures. Nous l'avons démontré, chiffres à l'appui, lors d'un dossier précédent : 500 Belges à peine par exemple sur les 3000 étudiants de la « catho » de Lille.

Conseillère en orientation auprès du Siep de Mouscron, Mina De Filippo confirme : « nous avons plus de Français qui s'informent sur les études en Belgique que de Belges qui s'informent sur la France. Ce sont les concours d'entrée, très fréquents en France, qui les font reculer. C'est d'ailleurs aussi la raison pour laquelle les Français viennent chez nous ». ■

D.FCT

CHIFFRES

★220

> **étudiants au Siep de Mouscron**
Le Service d'information sur les études et les professions de Mouscron a reçu la visite de 220 étudiants depuis le début de l'année. Juillet et août furent les mois les plus denses avec trois visites en moyenne par jour, nous a précisé la conseillère d'orientation Mina De Filippo. Beaucoup d'étudiants viennent se réorienter à la fin du mois de septembre après s'être rendu compte qu'ils n'ont pas fait le bon choix.

L'adresse : Passage Saint-Barthélemy 31 (Place Kasiers, Rénovation Urbaine) à 7700 Mouscron. Tél. : 056/33 69 48. Horaires : mardi : 13h à 17h ; mercredi : 10h à 17h (sans interruption) et jeudi : 13h à 17h. ■

ORIENTATION

« L'unif a toujours un certain prestige »

Paola Anello

CONSEILLÈRE D'ORIENTATION AU SIEP

par
Daniel Foucart
JOURNALISTE

Conseillère d'orientation au Service d'Informations sur les Etudes et les Professions (Siep) de Mons depuis 8 ans, Paola Anello rencontre beaucoup d'étudiants de plus en plus préoccupés par la question des débouchés. « La grande préoccupation », dit-elle.

L'université a-t-elle toujours autant la cote auprès des étudiants qui sortent de l'humanité ?

L'université représente toujours un certain prestige. Beaucoup veulent y aller pour prouver à eux-mêmes et à leur famille qu'ils sont capables de le faire.

Mais tous sont-ils capables de faire l'université ? Orientez-vous alors les étudiants vers d'autres types d'études ?

Ce n'est pas de notre rôle de

dire si un étudiant est capable de faire ou non l'université. Nous ne l'évaluons pas. Mais nous attirons son attention sur certains aspects : voir avec lui si les études qu'il a faites peuvent lui permettre de suivre un cursus universitaire - quelqu'un qui est issu des techniques de qualification a moins eu de cours généraux, par exemple. Attirer son attention aussi sur la discipline et la bonne méthode de travail qu'il faut avoir à l'université. Il doit être conscient de travailler pour garder le cap toute l'année. Souvent un jeune essaie malgré tout de faire l'université avant de s'orienter vers une école supérieure, plus près de chez lui, s'il échoue.

Quelles sont les demandes les

plus fréquentes des étudiants ?

Leur plus grande préoccupation est la question des débouchés. Ils suivent bien l'actualité et sont généralement bien conscients des filières où il y a des difficultés pour trouver un emploi. Eux-mêmes limitent leurs choix par rapport aux débouchés, pas toujours leurs parents. Mais là à nouveau notre rôle est d'informer l'étudiant, pas de le décourager, car rien ne dit qu'une filière qui manque de débouchés aujourd'hui n'en aura pas une fois que l'étudiant sera au bout de ses quatre à cinq années d'études. Puis, on ne peut pas non plus orienter quelqu'un vers une option qui ne lui correspond pas du tout uniquement parce qu'il y a des débouchés dans cette option ■ .

LES FILIÈRES PRÉFÉRÉES

A Mons, pour étudier « psycho »

L'Université de Mons est la seule qui nous a aussi fourni des statistiques par filières ou facultés. Que choisissent préférentiellement les étudiants du Hainaut occidental, qui décident d'étudier dans la cité du Doudou? La psychologie. 90 sont inscrits à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Cela confirme le succès des sciences humaines (le chiffre passe à 107 si on tient compte de l'école des sciences humaines et sociales), soit pratiquement un étudiant sur quatre. C'est interpellant pour la question des débouchés qu'a mis un exergue un repor-

tage de « Questions à la Une » il y a deux semaines sur la Une (RTBF).

Les filières, où les débouchés sur le marché du travail paraissent plus évidents, ne sont cependant pas en reste. Les facultés de polytechnique et des sciences ont ainsi un nombre appréciable d'étudiants originaires du Hainaut occidental: 134. Un chiffre relativement stable ces quatre dernières années. L'école des interprètes, à l'excellente réputation, accueille 76 jeunes originaires de chez nous. La médecine et la pharmacie attirent 61 étudiants. Warocqué (économie et

gestion) compte 33 étudiants wallons picards.

MOINS D'UNIVERSITAIRES À MOUSCRON

Une particularité géographique pour l'Université de Mons : les Mouscronnois sont relativement peu nombreux (72 inscrits au total) par rapport aux Athois (120). C'est la proximité géographique qui explique sans doute la différence. Globalement la cité des Hurlus fournit moins d'universitaires que les deux autres grandes communes de Wallonie picarde. ■

D.FCT

LES WALLONS PICARDS INSCRITS DANS LES QUATRE GRANDES UNIVERSITÉS FRANCHOPHONES

UNIVERSITÉS	TOURNAI	MOUSCRON	ATH	TOTAL
UCL (*)	642	265	366	1.273
ULB	282	73	245	600
Ulg (**)	43	27	9	79
Umons	273	72	120	465
(*) chiffres par arrondissement				
(**) chiffres 2014 - 2015				
UNIVERSITÉ DE MONS	TOURNAI	MOUSCRON	ATH	TOTAL
École de Droit	20	9	6	35
École des Sciences Humaines et Sociales	10	3	4	17
Faculté d'Architecture et d'Urbanisme	2	2	6	10
Faculté de Médecine et de Pharmacie	33	6	22	61
Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation	61	14	15	90
Faculté de Traduction et d'Interprétation École d'Interprètes Internationaux	41	20	15	76
Faculté des Sciences	40	9	19	68
Faculté Polytechnique	37	7	22	66
Faculté Warocqué d'Économie et de Gestion	24	2	7	33